

for American vessels were admitted at nominal rates.

Hon. Sir George-É. Cartier maintained the right we had to exclude foreign vessels.

Hon. Mr. McDougall (Lanark)—Of course.

Hon. Dr. Tupper said that policy was adopted only for a single year, and at the special request of the Imperial Government. The Canadian Government personally were opposed to that policy. He did not think there was any foundation for the view that this was a question in which war or peace were concerned. The President of the United States had come down with a Message to Congress stating that they would send a vessel of war to the fishing waters in order to see the laws carried out.

Hon. Mr. McDougall (Lanark)—And to protect American fishermen, (hear).

Hon. Dr. Tupper said that was a matter of course. With regard to the question of the duty on coal being useless in consequence of the geographical position of Nova Scotia, it was absurd, as the hon. member for Lanark had added it would give no revenue to the country. He asked the hon. member how that tariff could give no additional revenue to the country, and yet allowed the same quantity of coal to come in. No one could answer the question, and he thought he was right, therefore, in stating that that limited protection was the only means of obtaining Reciprocity. They had nothing to offer to the Nova Scotians, except the proposals made by the present Government. The member for Hamilton, who had been screaming for protection during the whole of the session, had made a free trade speech on Thursday, and he (Dr. Tupper) wondered how his constituents would receive this double advocacy. He had recalled his deliberate opinion. The member for South Brant had advocated, in his speech on the motion of the member for South Oxford, at an earlier part of the session, the protection of Canadian interests, and it was too late for him to draw back. With regard to the endeavour to load him (Dr. Tupper) with a certain amount of odium by the hon. member for Gloucester, for coming to that Parliament with two gentlemen as colleagues, who had been his opponents, the necessities of the time needed that the past should be forgotten, and that all should unite in forwarding the accomplishment of the Union. It has been said that he had exerted influence in the Government. He thought he ought to be able to influence the Government. If he had any influence

de prôner l'exclusion, puisque les bateaux américains sont admis à des taux dérisoires.

L'honorable sir George-É. Cartier intervient pour affirmer le droit que nous avons d'exclure les bateaux étrangers.

L'honorable M. McDougall (Lanark)—Naturellement.

L'honorable Dr Tupper soutient que la mesure n'est adoptée que pour un an et à la demande expresse du Gouvernement impérial. Le Gouvernement canadien est personnellement opposé à cette mesure. Il ne pense pas que soit le moindrement fondée l'opinion selon laquelle cette affaire implique la guerre ou la paix. Le président des États-Unis est intervenu dans un message au Congrès dans lequel il déclare qu'il dépêchera un navire de guerre dans les territoires de pêche pour faire observer les lois.

L'honorable M. McDougall (Lanark)—Et pour protéger les pêcheurs américains. (Bravo!)

L'honorable Dr Tupper dit que cela va de soi. Pour ce qui est de l'inutilité du droit sur le charbon en raison de la position géographique de la Nouvelle-Écosse, c'est une affaire absurde, puisque l'honorable député de Lanark a ajouté qu'il n'apporterait aucun revenu supplémentaire au pays. Il demande à l'honorable député comment ce tarif pourrait n'apporter aucun revenu supplémentaire au pays alors même qu'il permettrait l'entrée d'une légitime quantité de charbon. Personne ne peut répondre à cette question et il estime qu'il a conséquemment raison de soutenir que cette protection limitée est le seul moyen d'obtenir la réciprocité. On n'a rien à offrir aux gens de la Nouvelle-Écosse, si ce ne sont les propositions du présent Gouvernement. Le député de Hamilton, qui a réclamé la protection à cor et à cri pendant la session, a prononcé un discours sur le libre-échange, jeudi, et il (Dr Tupper) se demande comment ses commettants accueilleraient cette double plaidoirie. Il est revenu sur une opinion mûrie. Le député de Brant-Sud a fait valoir, dans son discours sur la motion du député d'Oxford-Sud, plus tôt durant la session, la protection des intérêts canadiens; et il est trop tard pour qu'il fasse marche arrière. A propos de la tentative du député de Gloucester de le vouer (Dr Tupper) à une certaine réprobation du fait qu'il s'est présenté au Parlement avec, comme collègues, deux personnes qui furent ses adversaires, il dit que les nécessités de l'époque exigent qu'on oublie le passé et que tous s'unissent pour assurer la réalisation de la Confédération. On a dit qu'il a influencé le Gouvernement. Il pense qu'il doit être capable d'influencer le Gouvernement. S'il a quelque

[Hon. Mr. McDougall (Lanark)—L'hon. M. McDougall (Lanark).]